

19. Et au Çrîvatsa, au Kâustubha, à ma guirlande, et à Kâumô-dakî cette massue que je porte; au Tchakra Sudarçana; à ma conque Pântchadjanya, et à Suparṇa le roi des oiseaux;

20. Et à Çêcha, formé d'un atome de ma substance; à la divine Çrî qui me recherche; à Brahmâ, au Rîchi Nârada, à Bhava et à Prahrâda;

21. Et aux œuvres infiniment pures que j'ai accomplies pendant mes incarnations en poisson, en tortue, en sanglier, ou sous d'autres formes; à Sûrya, à Sôma et au Feu;

22. A la syllabe Ôm, à la vérité, au principe invisible, aux vaches, aux Brâhmanes, au devoir impérissable, aux filles de Dakcha, femmes de Dharma, de Sôma et de Kaçyapa;

23. A la Gangâ, à la Sarasvatî, à la Nandâ, à la Kâlindî; à l'éléphant blanc, à Dhruva, aux sept Brahmarchis, aux Manus dont la gloire est pure;

24. Ceux, dis-je, qui se levant à la fin de la nuit, se rappelleront mes formes avec attention et recueillement, seront délivrés de tous leurs péchés.

25. Ceux qui s'étant réveillés à la fin de la nuit me célèbrent de cette manière, reçoivent de moi, au moment d'expirer, la pureté de l'intelligence.

26. Çuka dit : Après avoir donné de telles instructions, Hrîchîkêça sonna de sa conque, réjouissant ainsi l'armée des Immortels, et il remonta sur le roi des oiseaux.

FIN DU QUATRIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DÉLIVRANCE DU ROI DES ÉLÉPHANTS,

DANS LE HUITIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ, ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.